

Article Programmation

Nais Schietecatte, Quentin Roques, Jorick Defraîne, Fiona Beraud

Écrivain, dramaturge, scénariste et réalisateur français, Marcel Achard nous disait "*La plus cruelle manifestation de désapprobation du public, c'est son absence. Qu'il siffle, mais qu'il vienne.*"

Nous sommes en Février 2023, dans les locaux de Télécom Paris. Excentré de la capitale, nous n'entendons pas le grondement du cortège. Depuis près de trois semaines, l'intersyndicale (CGT, Sud Solidaires, FO, FSU, UNSA, CFE-CGC, CFDT et CFTC) appelle à la grève générale, en mobilisation contre la réforme des retraites. A l'occasion, un appel à la grève généralisée le 19 et 31 janvier, le 7, le 11, et le 16 Février. Et si le plateau de Saclay semble préservé du grondement parisien, les campus semblent pourtant bien vides. Appelée par la grève, ou incapable de se déplacer, faute de transports, la manifestation semble prôner dans la tête des élèves. Mais derrière cette déstructuration du quotidien se cache un bouleversement serein. Les élèves, les professeurs, organisent leurs activités autour des manifestations sans broncher. Cette grève générale, étalée sporadiquement sur près d'un mois ne semble pas perturber le quotidien.

Un élève parisien en fin de parcours étudiant (niveau Master 6, Bac+5) aura connu, depuis son bac, un certain nombre de mouvements de grèves générales. Grèves étudiantes de 2018 contre la loi ORE, Gilets jaunes en 2018-2019, Mouvement social contre la réforme des retraites de 2019-2020, grèves des transports de fin 2019. La manifestation, partie intégrante du quotidien parisien ?

En 2021, une étude de la Fondation Hans-Böckler¹ classait la France comme championne du monde de la grève. Sur un nombre annuel moyen de jour de grève pour 1000 salariés, la France arrivait à un total de 114 jours de grèves, arrivant en tête de classement dans l'OCDE, avec 91 jours de grèves pour nos voisins belges, et 6 aux États-Unis. Le français, jamais content ? Le débat prône. Pour beaucoup, la manifestation est, dans l'agenda de la contestation politique, le premier outil de contention entre le peuple et les pouvoirs en place. Face à un processus décisionnel opaque, et une démocratie représentative de plus en plus ébranlée, l'agenda politique du citoyen français semble de plus en plus limité. Signer une pétition, s'investir dans des instances de concertation citoyenne, certes. Mais lorsqu'il y a urgence, les français font consensus : il faut descendre à la rue. On note dans la culture française, un imaginaire collectif de la manifestation très développée : le citoyen est né en 1789, à la prise de la Bastille. La grève générale de 1936 est à l'origine des congés payés. Les syndicats sont à la genèse d'un état-providence. Nos grand-parents ont fait Mai 68, et l'avenir se dessinera, pour nous aussi, sous les pavés.

Au plus proche des pouvoirs publics, et ville la plus habitée de France, c'est sans surprise que Paris se positionne comme épicerie des manifestations. L'avocat de journaliste condamnés, Ledru-Rollin (1807-1874) nous dira « *Les barricades sont contagieuses, c'est la tentation, la passion héréditaire de la population parisienne.* ». Une question prévalait ainsi dans notre petit groupe d'étudiant parisiens : comment visualiser la manifestation parisienne ?

Choix de la database

Face au défi, notre premier instinct fut de consulter les archives publiques. En France, le Code Pénal (article 431-9 à 431-12) et le code de la sécurité intérieure (articles L211-1 à L211-4) obligent tout organisme (associatif, privé, public, syndicaliste...) à déclarer "tout cortège, défilé, rassemblement ou manifestation sur la voie publique". Ainsi, si déclaration il y a, archive il existe. Qu'elle ne fut pas notre surprise en apprenant que ces données n'étaient pas accessibles au public. Nos tentatives de joindre les services administratifs de Paris sont restés sans réponses.

¹ <https://fr.statista.com/infographie/4953/nombre-de-jours-de-travail-perdus-pour-fait-de-greve-pour-1000-salaries-par-pays/>

Après avoir tenter de se baser sur une recherche manuelle des articles de presses en ligne, nous nous sommes vite rendus compte que cela prendrait une quantité de temps trop importantes, pour obtenir des informations uniquement partielles.

C'est ainsi que nous sommes tombés, sous suggestion de notre professeur Tam Kien Duong sur le blog paris.demosphere.net, qui récence, depuis 2017, l'intégralité des manifestation à Paris et ses environs, classés par mois, et indiquant le lieu, l'heure, l'organisateur, le nom et une courte description. Bingo. C'est donc par un webscrapping que nous arriveront à nos fins.

Affinage de la Data Base

Mais qu'est-ce qu'une manifestation ? Pour débiter notre travail de visualisation, il était important pour nous de définir notre champ de bataille. Du latin *Manifestatio* - *manifesto*, "Rendre public, evident, palpable", la manifestation dans sa définition politique indique un *rassemblement ou un mouvement ayant pour objet de rendre publiques les revendications d'un groupe, d'un parti*. Derrière l'idée de manifestation ne se trouve pas uniquement l'idée de *contestation*, mais également la notion de *revendication*. Dans le cadre de notre recherche, nous avons donc décidé de diviser la "manifestation", en plusieurs catégories. Ci dessous, un tableau détaillant chaque catégorie :

Typologies de manifestation	Descriptif	Exemple
Protestataire spécifique	Manifestation à but contestataire d'un événement ponctuel spécifique. Revendication ponctuelle.	Manifestation contre une loi ou réforme, tel la grève contre la réforme des retraites (2019-2020, et 2023). Soutient à une expulsion.
Soutient spécifique	Manifestation a but de soutien d'un événement ponctuel spécifique	Victoire d'un parti politique, tel la re-élection d'Emmanuel Macron (2022)
Protestataire général	Manifestation a but contestataire envers un événement systémique et répété dans le temps (racisme, sexisme, crise climatique...)	Marche pour le climat, Marche des fiertés, Journée Internationale de la lutte pour les droits de la femmes (annuels récurrents)
Hommages	Rassemblement public dans l'objectif de porté hommage à un ou plusieurs défunts (personnage public, attaques terroristes...)	Rassemblement suite aux attentats de 2015.
Événements festifs	Rassemblements publics à objectif festif	Fête de la musique (annuels récurrents), victoire à la coupe du monde de football (2018), 14 Juillet.

Dans le cadre de notre étude, nous avons fait le choix de n'utiliser que les 4 premières catégories de manifestation, la 5e n'apportant pas de notion de revendication ou de contestation.

Face à notre base de données, nous avons observé deux autres types de division entre les différents événements :

- Ceux ayant lieux au sein de Paris intra-muros, et ceux s'organisant en dehors.
- Les revendications touchant des problématiques nationales, régionales, européennes, étrangères, ou internationales.

Face à cette typologie, un second choix artistique : celle de ne garder que les manifestations intra-muros - tant pis pour le grand paris, et de considérer toutes problématiques comme valides. Hub cosmopolite, Paris et ses banlieues accueillent le plus grand nombre de nationalités que toute ville Française (et une majorité écrasante d'ambassades et consulats étrangers). Il n'est donc pas rare d'assister à des manifestations de soutiens à des problématiques nationales étrangères, ou revendications migratoires.

La question s'est enfin posée de la temporalité de notre étude, une première décision s'est rapidement imposée à nous : difficile d'obtenir, en ligne, un sample d'information représentatif avant 2006. Selon l'INSEE, en 2005, seul 50 à 58% des foyers possèdent un ordinateurs, et moins de 45% une connexion internet. ² Les informations aux sujets de mouvements contestataires commencent à être partagés sur les blogs, mais ce n'est que le début des plateformes, la majorité des informations circulent organiquement au sein des structures. Nous avons dans un premier temps tenté de récupérer des informations sur des brèves d'informations en consultant les archives de journaux disponibles en ligne (à savoir Le Parisien, ou Le Monde), mais trop laborieux, nous décidons de ne pas poursuivre cette piste. C'est ainsi que nous avons pris la décision de nous concentrer sur un échantillon de 10 ans : de 2012 à 2022.

² <https://www.marsouin.org/article132.html>